

CEUX QUI PORTENT HAUT LE VERBE

À propos de l'artiste

Blandine Savetier est une artiste dédiée au théâtre. Elle a réalisé sa première mise en scène en 2002 avec *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon et a ce jour, Blandine en a produit 19. Toutes ces mises en scène donnent à entendre les grands questionnements de notre temps en étant axées sur des écritures contemporaines, dont des adaptations de romans. En 2004, elle fonde sa compagnie « Longtemps je me suis couché de bonne heure », qui compte désormais dix créations.

Blandine multiplie les spectacles comme *Love and Money* de Dennis Kelly en 2014 qui est notamment son premier spectacle se tenant à Strasbourg au TNS. Tous illustrent l'écriture théâtrale à partir de romans. Leur résonance est d'ordre mondial avec *Neige* notamment, une adaptation libre du roman éponyme d'Orhan Pamuk ayant reçu le prix Nobel de littérature 2006. Elle étend son attrait pour l'écriture théâtrale avec son nouveau projet pour lequel elle a obtenu cette bourse, de pair avec Waddah Saab.

BIBLIOGRAPHIE NON EXHAUSTIVE

LE PRÉSIDENT DE THOMAS BERNHARD, MISE EN SCÈNE PAR BLANDINE SAVETIER EN 2007.

Oh les beaux jours de Samuel Beckett, mise en scène par Blandine Savetier en 2011.

Love and Money de Dennis Kelly, mise en scène par Blandine Savetier en 2014.

Neige d'Orhan Pamuk, mise en scène par Blandine Savetier en 2017.

Nous entrerons dans la carrière, adaptation de *Le siècle des lumières* d'Alejo Carpentier, mise en scène par Blandine Savetier en 2021.

Un pas de chat sauvage de Marie Ndiaye, mise en scène par Blandine Savetier en cours.

Ceux qui portent haut le verbe, c'est quoi comme projet ?

« Il y a aussi dans tout ce que j'ai fait, un désir d'être en prise avec les enjeux sociétaux de notre temps. »

Le projet littéraire de Blandine Savetier s'inspire d'une nouvelle d'Alain Damasio intitulée *Les Hauts Parleurs* (2012). Cette histoire dépeint un futur de plus en plus marchandisé de nos sociétés. Dans ce futur, le langage est privatisé depuis la signature d'un traité commercial international entre ces sociétés, faisant des mots du langage courant l'apanage des multinationales, qui font payer des droits pour leur utilisation publique. Ce futur est également ravagé par le changement climatique, aggravé par des expérimentations hasardeuses de géo-ingénierie menées par des scientifiques pour gérer ce changement climatique. Dans cette atmosphère aux allures de dystopie, un groupe de militants du langage nommé les Hauts Parleurs, mène une résistance contre la privatisation du langage en créant des mots nouveaux détournant ceux privatisés par adjonction de suffixes ou préfixes.

Aussi, le caractère théâtral de la nouvelle, de par l'utilisation du langage comme moteur de résistance, incite les auteur.ice.s à lui donner une forme théâtrale, fidèlement à ses inspirations artistiques, en écrivant à partir de son récit une pièce de théâtre.